

La réforme grégorienne, une « révolution totale » ? État comparatif de la recherche dans les espaces francophones et germanophones.

Die gregorianische Reform, eine „totale Revolution“? Eine vergleichende Bilanz der Forschungen im deutsch- und französischsprachigen Raum.

Rapport scientifique – Tristan MARTINE (Université d'Angers) / Jérémy WINANDY (Université de Hambourg)

Grâce au soutien du CIERA (dans le cadre des « Colloques Juniors »), de l'IFRA-SHS, du CIHAM et de l'Université Lyon III, les 28 et 29 mars 2019 s'est tenue à Lyon (MSH Lyon Saint-Étienne, salle Marc Bloch) une journée d'études franco-allemande réunissant 12 jeunes chercheurs, qui ont présenté des communications en allemand ou en français, encadrés par 7 chercheurs confirmés, dont F. Mazel (Université de Rennes) qui a assuré en français l'introduction et G. Lubich (Université de Bochum) qui a conclu en allemand cet atelier international.

Celui-ci était consacré à la période de la réforme grégorienne (1050-1150) : tout en ayant fait l'objet d'approches variées en fonction des écoles historiques, des cultures nationales ou des héritages confessionnels, la réforme grégorienne a longtemps relevé de la seule histoire ecclésiastique ou de l'histoire religieuse. Il a donc été utile de proposer un dialogue entre disciplines, en proposant des communications relevant de disciplines très différentes, notamment l'archéologie, la diplomatique, l'histoire de l'art, la théologie, l'histoire politique, l'histoire religieuse et l'histoire du droit. Surtout, cette période grégorienne a été comprise très différemment des deux côtés du Rhin. Dans l'espace germanique, la Querelle des Investitures a été étudiée surtout dans les années 1970 par la *Verfassungsgeschichte* : elle semble aujourd'hui bien connue et est généralement délaissée par les jeunes chercheurs. A l'inverse dans les espaces de recherche francophones, cette thématique a connu un renouveau cette dernière décennie, en étant comprise, au-delà d'une approche institutionnelle ou religieuse, comme constituant un tournant total d'un Moyen Âge à l'autre, une rupture sociale, politique et intellectuelle majeure.

Face à cette divergence historiographique majeure, il a donc été décidé de faire dialoguer des chercheurs issus de ces deux écoles et de disciplines différentes. Pour chacune de ces disciplines, nous avons organisé des sessions permettant à un jeune chercheur francophone de dialoguer avec un jeune chercheur germanophone. Pour ce faire, nous avons privilégié une approche par bilans historiographiques permettant de faire le point, discipline par discipline, de l'état de la recherche et ainsi de rendre possible comparaison transnationale et dialogue.

Celui-ci fut en effet fructueux. Les questions de vocabulaire ont été abordées, une réflexion poussée a été menée sur l'origine de ces divergences, entre effets de sources (avec des sources

diplomatiques plus nombreuses en France et des sources littéraires plus accessibles en Allemagne), héritage des traditions historiographiques, héritage des traditions politiques (G. Lubich soulignant ainsi en conclusion du colloque la très grande prégnance de la notion de « révolution » dans le champ de la recherche française) et réalités historiques (avec des conflits très différents selon que l'on se situe en Empire à la fin du XI^e siècle ou dans le royaume de France, moins touché par ces divisions).

Les actes de ce colloque seront publiés à la fin de l'année 2020 ou au début de l'année 2021 aux Classiques Garnier. Par ailleurs, comme prolongement à ce bilan historiographique, un nouveau colloque, consacré aux divisions des communautés à l'époque grégorienne, sera organisé à l'Université d'Angers en avril 2021.